



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in CALAS (Frédéric), VIET (Nora) (dir.), *Séductions de la fable, d'Ésope à La Fontaine*, p. 415-424

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3215-6.p.0415](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3215-6.p.0415)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Patrick DANDREY, « “C’est proprement un charme...” : fable exemplaire et fable charmeuse ».

Patrick Dandrey, professeur à l’université Paris-Sorbonne, préside la Société des amis de Jean de La Fontaine. Spécialiste de la littérature et de la culture du XVII^e siècle français et de l’histoire de l’ancienne médecine, il a publié *La Fabrique des Fables* (Paris, 2010), *La Fontaine ou les métamorphoses d’Orphée* (Paris 1995). Il dirige la revue *Le Fablier*, organe de la Société des amis de Jean de La Fontaine.

Rémy POIGNAULT, « Fable et rhétorique : la fable dans la correspondance de Fronton ».

Rémy Poignault, professeur de langue, littérature et civilisation latines à l’université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand et président fondateur de la Société internationale d’études yourcenariennes, est l’auteur de *L’Antiquité dans l’œuvre de Marguerite Yourcenar* (Bruxelles, 1995), prix Émile Faguet de l’Académie française en 1996, et de *L’Empereur Hadrien*, en collaboration avec R. Chevallier (Paris, 1998).

Dans son étude consacrée à la correspondance de Fronton, Rémy Poignault étudie l’insertion de fables épiques ou mythologiques dans les lettres, et confirme ainsi la souplesse d’emploi d’un genre qui, avant de donner lieu à des recueils, se réalisait volontiers sous forme de pièces isolées dans des discours ou des textes divers. Les fables de Fronton renouent avec l’usage rhétorique premier de la fable : renforcer une démonstration de manière plaisante par la séduction du récit.

In his study dedicated to Fronton’s correspondence, Rémy Poignault studies the presence of Aesop’s fables or mythological fables in his letters, and thus confirms the suppleness of a genre which, before being gathered together into collections, appeared as isolated pieces in a variety of texts and discourses. Fronton’s fables thus connect to the first rhetorical uses to which they were put : to reinforce a demonstration in a pleasant manner through the seductive nature of narrative.

Jean-Pierre DE GIORGIO, « L'arbre qui cache la forêt : conversation et fiction dans la préface de Phèdre et “Le Loup et l'Agneau” ».

Jean-Pierre De Giorgio, maître de conférences de langue et de littérature latines à l'université Blaise-Pascal, est l'auteur d'une thèse sur l'écriture de soi dans la correspondance de Cicéron. Il a publié à ce sujet « Savoir commencer une lettre et savoir la finir » (Lyon, 2008) et « Figurer l'exil » (Tours, 2012). Il interroge la manifestation de la subjectivité chez d'autres auteurs latins.

Se consacrant à la première collection de fables latines, les *Fables* de Phèdre, Jean-Pierre De Giorgio étudie les affinités de la fable et de la pratique discursive à travers un rapprochement de la préface de Phèdre et de sa fable « Le Loup et l'Agneau ». Le fabuliste latin se livre à une véritable défense et illustration du *sermo* et des pouvoirs de l'imagination créatrice, contre une littérature de la *contentio*, littérature de débat ancrée sur le sol des réalités.

Devoted to the first collection of Latin fables, the Fables of Phaedrus, Jean-Pierre De Giorgio studies the affinities between fable and discursive practice through a comparison between Phaedrus' preface and his “The Wolf and the Lamb”. The Roman fabulist delivers a veritable defence and illustration of the sermo and the powers of creative imagination, against a literature of contentio, a literature of debate anchored in reality.

Danièle JAMES-RAOUL, « *Fabula* dans les arts poétiques médiolatins des XII^e et XIII^e siècles : de l'icône de la parole à l'icône de la fiction ».

Danièle James-Raoul, professeur de langue et littérature médiévales à l'université Bordeaux – Montaigne, a publié *La Parole empêchée dans la littérature arthurienne* (Paris, 1997), *Chrétien de Troyes, la griffe d'un style* (Paris, 2007), *Chrétien de Troyes, Érec et Énide* (Paris, 2009), traduit et édité *Merlin l'Enchanteur* (Paris, 2001) et coédité le tome VI du *Devisement du monde* de Marco Polo (Genève, 2009).

La contribution de Danièle James Raoul étudie les acceptions du terme *fabula* dans les arts poétiques médiolatins. Alors que dans les textes littéraires latins ou vernaculaires, les vocables *fabula* et *fable* désignent couramment un récit mensonger, les arts poétiques médiolatins ne distinguent guère la *fabula* des catégories connexes de l'*apologus* et de la *parabola*. Le terme de *fabula* fonctionne alors plutôt comme une « icône » du récit de fiction, que comme une catégorie générique précise.

Danièle James-Raoul's contribution studies the meanings of the term fabula in the medio-Latin poetic arts. While in Latin or vernacular literary texts, the term fabula and "fable" typically designates a misleading tale, the medio-Latin poetic arts rarely distinguish the fabula from related categories such as the apologus and parabola. The term fabula thus functions more as an "icon" of the fictional account than a precise generic category.

Françoise LAURENT, « Voir et lire les fables : le cas du *Ci nous dit* ».

Françoise Laurent est professeur de langue et de littérature médiévales à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Spécialiste de l'hagiographie et de l'historiographie anglo-normande, elle s'intéresse aux différents genres didactiques en langue romane. Elle a publié *Plaire et édifier* (Paris, 1998), traduit et édité la *Vie de saint Gilles* de Guillaume de Berneville (Paris, 2003).

L'étude de Françoise Laurent, consacrée au *Ci nous dit*, manuel d'instruction chrétienne anonyme du XIII^e siècle, s'attache à révéler, dans un recueil qui ne comprend pas majoritairement des fables, la conception remarquablement stable et précise du genre. Présence d'animaux anthropomorphisés, brièveté, expression d'un *sensus moralis* influencé par la pratique de l'allégorèse, constituent les traits communs des récits désignés comme « fables ».

Françoise Laurent's study, dedicated to Ci nous dit, an anonymous Christian instruction manual from the thirteenth century, seeks to reveal, in a collection not predominantly made up of fables, the remarkably stable and precise conception of the genre. The presence of anthropomorphised animals, brevity, and the expression of sensus moralis influenced by the practice of allegory, constitute the common features of the tales designated as "fables".

Jeanne-Marie BOIVIN, « Les animaux des fables : arrêt sur leur image dans les Isopets ».

Jeanne-Marie Boivin est professeur de langue et littérature du Moyen Âge à Paris-Est – Créteil. Sa recherche concerne les fables ésopiques, la représentation du monde celtique, les récits de voyage et le merveilleux dans la littérature française et latine du Moyen Âge. Elle a publié *L'Irlande au Moyen Âge* (Paris, 1993) et *Naissance de la fable en français : l'Isopet de Lyon et l'Isopet I-Avionnet* (Paris, 2006).

L'étude de Jeanne-Marie Boivin analyse la représentation des animaux dans les isopets français comme l'une des innovations majeures de la fable médiévale vernaculaire. Les fabliers médiévaux consacrent une part croissante aux fables animalières et procèdent à un figement progressif de la caractérisation éthique des animaux, selon un système d'analogie au fondement de la physiognomonie comparée et qui fait écho à d'autres textes contemporains, comme le *Roman de Renart*.

Jeanne-Marie Boivin's study approaches the representation of animals in French isopets as one of the major innovations in medieval fables in the vernacular. Medieval fabulists focus increasingly on animal fables and progressively come to cement the ethical characterisations of different animals, based on the analogical system at the root of comparative physiognomy which finds echoes in contemporaneous texts such as the Roman de Renart.

Nora VIET, « Le fablier sous presse : renouveau du genre ésopique à l'ère incunable ».

Nora Viet est maître de conférences de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Elle a consacré ses recherches à la réception française du *Décameron* de Boccace et à la poétique de la nouvelle au tournant des xv^e et xvi^e siècles, et s'intéresse plus largement à la circulation des genres narratifs brefs dans l'Europe de la Renaissance.

La contribution de Nora Viet s'intéresse aux pratiques d'édition et de structuration des recueils de fables à l'époque incunable. Parmi les formes de structuration variées des recueils de fables imprimés, elle révèle l'émergence d'un mode d'édition sériel qui bouleverse la hiérarchie traditionnelle entre le texte et le commentaire, et qui annonce, dans le prolongement des pratiques contemporaines du commentaire et de la glose, l'avènement de la fable emblématique.

Nora Viet's contribution focuses on the publishing and structuring practices surrounding collections of fables in the era of the printing press. She reveals the emergence of a serialised mode of publishing which shook the foundations of the traditional hierarchy between text and commentary, and which announced, through the prolongation of contemporary practices of commentary and glossing, the coming of the emblematic fable.

Mireille HUCHON, « Rabelais fabulateur ».

Mireille Huchon, professeur à l'université Paris-Sorbonne, est notamment l'auteur de *Rabelais grammairien* (Genève, 1981), *Le Français de la Renaissance* (Paris, 1988), *Histoire de la langue française* (Paris, 2002), *Louise Labé, une créature de papier* (Genève, 2006) et *Rabelais* (Paris, 2011). Elle a édité les *Œuvres complètes* de Rabelais (Paris, 1994).

Mireille Huchon étudie la réflexion rabelaisienne sur la fable et le récit de fiction en analysant les insertions d'apologues dans la geste de Rabelais et en interrogeant la terminologie générique employée par l'auteur. Dans le sillage de Melanchton et d'Érasme, Rabelais préfère au terme de « fable » celui d'« apologue », tout en réécrivant les fables qu'il convoque en « narrations fabuleuses », selon la définition qu'en offre Macrobe dans le commentaire du *Songe de Scipion*.

Mireille Huchon updates discussions surrounding Rabelais and the fable or fictional tale by analysing the way in which apologues are inserted into Rabelais' geste, and interrogating the generic terminology deployed by the author. In the wake of Melanchton and Erasmus, Rabelais prefers the term "apologue" to that of "fable", and rewrites the fables he invokes as "fabulous narratives" according to the definition offered by Macrobe in his commentary on the Songe de Scipion.

Romain MENINI et Olivier PEDEFLOUS, « «Æsope le François» : autour de dix-sept fables éditées par Rabelais (1534) ».

Romain Menini, maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université Paris-Est – Marne-la-Vallée, est l'auteur de *Rabelais et l'intertexte platonicien* (Genève, 2009) et de *Rabelais altérateur* (Paris, 2014). Il consacre ses recherches à Rabelais et à la réception de l'Antiquité grecque à la Renaissance, et prépare une édition critique des *Fantastiques batailles des grands Roys Rodilardus et Croacus* (1534).

Olivier Pédeflous, agrégé de lettres modernes, est l'auteur d'une thèse intitulée « L'Atelier de Rabelais en Poitou. Des recherches philologico-antiquaires à l'archéologie de la geste de Pantagruel ». Il travaille sur la pédagogie dans les collèges parisiens et son influence stylistique sur la prose des auteurs de l'époque, notamment J.-L. Vives dont il vient de traduire la biographie par Carlos Noreña (Paris, 2013).

L'étude de Romain Menini et d'Olivier Pédeflous verse une nouvelle pièce à l'archive de l'œuvre rabelaisienne, en révélant la responsabilité de Rabelais dans la publication d'un recueil paru en 1534 chez François Juste sous le titre de *Fantastiques batailles des grands Roys Rodilardus et Croacus*. Rabelais apparaît

comme l'instigateur de ce recueil comportant, entre autres, la *Batrachomyomachie* du (pseudo-) Homère et dix-sept fables françaises mettant en scène des rats et des grenouilles.

Romain Menini and Olivier Pédeflous' contribution adds a new item to the Rabelaisian archive. It reveals the role played by Rabelais in the 1534 publication of a collection by François Juste entitled Fantastiques batailles des grands Roys Rodilardus et Croacus. Rabelais emerges as the driving force in the publication of this collection which includes the Batrachomyomachie du by the (pseudo) Homer and seventeen French fables featuring rats and frogs.

Danièle BERTON, « “La Fable du Ventre” : Transtextualité et visées ».

Danièle Berton, auteur d'une thèse sur Cyril Tourneur et sur l'attribution d'œuvres anonymes, est spécialiste du théâtre élisabéthain et jacobéen. Membre du CERHAC, elle travaille sur le théâtre jusqu'à l'époque contemporaine, l'*authorship*, l'intertextualité et l'intersémiotité. Elle a traduit des pièces de la Renaissance et de l'époque contemporaine, pour des auteurs et/ou des théâtres français et britanniques.

Danièle Berton se propose d'examiner la réception et la fortune de la célèbre fable « Des Membres et de l'Estomac » en Angleterre. Son étude interroge le succès du canevas ésope exploité par Shakespeare, Caxton, Joseph Jacobs ou par d'autres écrivains. Elle examine les fins politiques de chaque réemploi et montre comment se renouvelle, contexte après contexte, la portée critique et symbolique de cette fable.

Danièle Berton examines the reception and fortune of the famous fable “Des Membres et de l'Estomac” in England. His study interrogates the success of Aesop's fables as employed by Shakespeare, Caxton, Joseph Jacobs, and other writers. It examines the political aims behind each of these uses and shows how the critical and symbolic resonance of this fable is renewed in each new context.

Paul J. SMITH, « Le Cerf/Serf ivre : de l'*exemplum* à la fable ».

Paul J. Smith, professeur de littérature française à l'université de Leyde, travaille sur la littérature française des XVI^e et XVII^e siècles et sa réception aux Pays-Bas (XVII^e siècle) et en France (XX^e siècle). Il est l'auteur de *Voyage et écriture* (Genève, 1987), *Dispositio. Problematic Ordering in French Renaissance Literature* (Leyde-Boston, 2007), *Réécrire la Renaissance* (Amsterdam-New York, 2009).

L'étude de Paul Smith s'intéresse aux liens intertextuels qui associent l'héritage ésopeque, la fable médiévale et la fable renaissante en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. Il retrace la filiation complexe des réécritures de la fable du « Le Cerf ivre », révélant l'importance d'éditeurs ou de compilateurs parfois méconnus. Deux principes antagonistes sont mis en lumière dans la transmission des textes : l'imitation sélective et la fidélité à une *auctoritas* explicitement reconnue.

Paul Smith's study concerns the intertextual links between Aesop's fables, medieval fables, and re-emerging fables in France, Germany, and Holland. He retraces the complex filiations between rewritings of the "Le cerf ivre", revealing the importance of little-known editors and compilers. Two phenomena in particular are antagonists in the transmission of texts : selective imitation and fidelity to an explicitly recognised auctoritas.

Antoine BISCÉRÉ, Les « livrées » de la fable néolatine à l'âge baroque : de l'apologue élégiaque à l'ode ésopeque ».

Antoine Biscéré, agrégé de lettres modernes, prépare une thèse de doctorat consacrée à l'histoire du corpus ésopeque et aux modalités de sa transmission et de son appropriation à l'époque moderne. Il a participé à l'édition critique des *Fables d'Ésope Phrygien* de J. Balleddens coordonnée par B. Teyssandier (Reims, 2011) et prépare une édition critique des fables ésopeques.

Antoine Biscéré propose de reconsidérer la place singulière occupée par La Fontaine dans l'ensemble de la production de fables au cours de la période classique en dessinant un large panorama philologique, qui permet de redécouvrir des textes témoignant de la continuité et la pérennité du genre jusqu'au texte de La Fontaine, dont il cherche à corriger l'image idyllique d'hapax poétique que la postérité lui a trop rapidement attribuée.

Antoine Biscéré reconsiders the singular place occupied by La Fontaine in the production of fables in the Classical period. He sketches a broad philological panorama which allows for the rediscovery of texts which testify to the continuity and longevity of the genre up to La Fontaine. He seeks to correct the idyllic image of poetic hapax which posterity has too rapidly attributed to the latter.

Dominique DESCOTES, « La Fontaine sophiste ».

Dominique Descotes, professeur de littérature française du XVII^e siècle à l'université Blaise-Pascal, dirige le Centre international Blaise-Pascal et le Centre d'études sur l'humanisme, les réformes et l'âge classique. Il a notamment publié *Nouveaux éléments de géométrie* d'Antoine Arnauld (Paris, 2009) et *La Logique ou l'Art de penser* d'Antoine Arnauld.

Dominique Descotes démontre que certaines situations ou argumentations des *Fables* de La Fontaine relèvent de la sophistique, et que le grand fabuliste s'amuse à créer des situations discursives placées sous l'égide de l'art de persuader et de l'art d'agréer. Il lit les *Fables* selon une grille heuristique fondée sur les modalités discursives d'élucidation d'énigmes épineuses, car porteuses d'enjeux forts sur le plan politique ou éthique.

Dominique Descotes demonstrates that certain situations or arguments in La Fontaine's Fables originate in sophism, and that the great fabulist enjoys creating discursive situations under the aegis of the art of persuading and pleasing. Descotes reads the Fables through a heuristic grid founded on the discursive modalities of the elucidation of enigmas, with major implications for politics and ethics.

Frédéric CALAS et Anne-Marie GARAGNON, « Fidélité, infidélisation, association : les tribulations de l'anaphore dans les *Fables* de La Fontaine ».

Frédéric Calas, professeur de langue et littérature françaises à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, enseigne la stylistique et l'analyse du discours. Ses recherches portent sur les textes de la période classique (Mme de Sévigné, Guilleragues) ou des Lumières (Marivaux, Montesquieu, Rousseau). Il s'intéresse à la question de la polyphonie énonciative et aux discours rapportés dans les textes littéraires.

Anne-Marie Garagnon est maître de conférences honoraire à l'université Paris-Sorbonne. Coauteur des *Commentaires stylistiques* (Paris, 1997) et de *La Phrase complexe* (Paris, 2002), auteur de *Cinq études sur le style de Voltaire* (Orléans, 2008), elle a essentiellement travaillé en linguistique textuelle et stylistique sur des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles, en particulier sur les *Fables* de La Fontaine.

Anne-Marie Garagnon et Frédéric Calas abordent le texte des *Fables* selon une approche linguistique et stylistique et centrent leur analyse sur des mécanismes complexes de reprise des référents. C'est un autre versant de la séduction qu'ils arpentent, plaçant les outils de l'analyse au cœur même de l'écriture et du style de La Fontaine, pour montrer que l'un des plaisirs de la lecture des *Fables*, réside dans les subtiles variations des référents.

Anne-Marie Garagnon and Frédéric Calas come to the Fables with a linguistic and stylistic approach, centring their analysis on the complex mechanisms behind the repetition of referents. They survey another side of seduction, placing their analytic tools at the heart of La Fontaine's writing and style in order to show that one of the pleasures of reading the Fables resides in the subtle variations of referents.

Anne RÉACH-NGÔ, « Le même Ésope sous un habit différent » : dispositifs de signification et appariements génériques des Fables sous l'Ancien Régime ».

Anne Reach-Ngô, maître de conférences à l'université de Haute-Alsace, est l'auteur de *L'Écriture éditoriale à la Renaissance* (Paris, 2013). Ses travaux portent sur les enjeux de la participation éditoriale à la catégorisation générique des textes. Elle s'intéresse à la question de la circulation, de la manipulation et du réagencement des textes dans les éditions de compilation en prose vernaculaire à la Renaissance.

L'étude d'Anne Réach-Ngô se consacre à l'acte de publication appréhendé comme une mise en espace de l'œuvre, suivant des données typo-iconographiques qui assurent la transmission de sa signification, puisqu'il y est question de suivre les modalités des réécritures du modèle ésopeque et son évolution au cours des âges. C'est le dispositif sémiotique visuel qui est l'objet de l'analyse.

Anne Réach-Ngô's study concentrates on the act of publication apprehended as a "spatialisation" of the work, following typo-iconographic co-ordinates which assure the transmission of signification. It traces modes of rewriting evident in the evolution of Aesop's model throughout the ages. The apparatus of visual semiotics is the object of this analysis.

Jean VIGNES, « Rats de ville et rats des champs : trois siècles de réécriture, de Julien Macho à André Chénier ».

Jean Vignes, professeur de littérature française de la Renaissance à l'université Paris Diderot – Paris 7, dirige l'édition des *Œuvres complètes* de Jean-Antoine de Baïf (Paris, en cours depuis 2002). Il a édité les fables en vers recueillies dans les *Mimes, enseignemens et proverbes* de Baïf (Genève, 1992) et a rédigé les pages consacrées au genre de la fable dans *Poétiques de la Renaissance* (Genève, 2001).

Jean Vignes se consacre à un examen minutieux des variations, reprises, reformulations, mises en discours ou en texte de cette fable, qui semble avoir particulièrement suscité l'intérêt des écrivains, de la première Renaissance à l'aube de la Révolution. Son approche peut être qualifiée de comparatiste, car

l'attention se porte sur les motifs de la réécriture, de la reprise ou de l'abandon d'un élément d'une fable à l'autre, ainsi que sur les variations stylistiques.

Jean Vignes produces a detailed examination of the processes by which this fable – of special interest to writers from the early Renaissance to the dawn of the Revolution – has been taken up, adapted, reformulated, and appropriated into discourse or text. His approach can be defined as comparative as he focuses his attention on the way in which certain elements are resurrected, rewritten, or abandoned from one fable to another, as well as stylistic variations.